

LE COMPOSTELLAN D'ANJOU



Bulletin d'information de l'Association Les Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou

SOMMAIRE

1	ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.	<u>Page 2</u>
2	NOUVELLES DE L'ASSOCIATION.	<u>Page 3</u>
3	LES 20 ANS DE L'ASSOCIATION	<u>Page 6</u>
4	MARCHE-RENCONTRE ANGERS DIMANCHE 14 AVRIL	<u>Page 12</u>
5	TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS.	<u>Page 14</u>
6	NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE.	<u>Page 16</u>
7	LE PÈLERIN D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.	<u>Page 21</u>
8	A VOS AGENDAS.	<u>Page 27</u>

Bulletin d'Information de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle
ISSN 2743-6187

Siège Social : 14 Avenue de la Blancheraie
 Résidence Le Connétable Bât. 1A, 49100 ANGERS
Site Web : www.compostelle-anjou.fr
Adresse Mail : compostelle49@gmail.com

Directeur de la rédaction et de la publication : Jacques Henry
 L'équipe rédactionnelle et de diffusion du Compostellan d'Anjou
 Chrystel Lacroix, Robert Quintana, Michel Ferron et Yves Cadot.



1

ÉDITO – JACQUES HEINRY, PRÉSIDENT.

Chers amis pèlerins de l'Anjou

Nous avons vécu un très beau week-end les 13 et 14 avril 2024. **Un grand merci à toute l'équipe qui a préparé ce week-end de fête** : Annie, Gilles, Michelle, Marceau, Jean-Luc, Jean-Michel, Michel, Bernard et Katia. Merci également aux bénévoles qui ont œuvré dès le vendredi après-midi. J'ai été témoin tout au long de cette préparation d'un réel investissement de chacun qui a contribué à la diversité des propositions et la réussite de l'événement.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir **nos amis représentant les associations pèlerines voisines** : Via Sancti Martini, Via Ligeria et Haltes Pèlerines, Chemins du Mont-Saint-Michel, Vendée Compostelle, Compostelle 53, Deux-Sèvres Compostelle et Compostelle Bretagne. Des liens d'amitié existent aujourd'hui entre nous, permettant de travailler ensemble et de nous enrichir de nos différentes expériences, au service des pèlerins.

La ville d'Angers avait également délégué Mme MEGHERBI, adjointe à l'égalité et la vie associative.

C'est une belle aventure qui a commencé en 2004 : Louis-Marie PLUMEJEAU, découvre les chemins de Compostelle en marchant avec l'association bretonne où il a pris son adhésion. Les bretons ont le projet d'ouvrir l'ancienne voie qui part du Mont-Saint-Michel et traverse l'Anjou. Ils encouragent Louis-Marie à créer une association dans le Maine-et-Loire.

Le 7 février 2004, ils sont nombreux à Chalonnes-sur-Loire pour lancer le projet.

Et on connaît les réalisations :

- **Des chemins balisés, avec tout un patrimoine à faire découvrir** :
 - ❖ La voie des Plantagenêt
 - ❖ Été 2015, le chemin vers Sainte-Anne-d'Auray sur l'initiative d'André LEJARD.
 - ❖ Avril 2016, le chemin de Pontmain, à l'initiative de Daniel PINÇON.
- Les **deux guides** qui ont été édités : voie des Plantagenêt et Chemin de Pontmain.
- Le **réseau de familles hospitalières** pour accueillir dans l'esprit du chemin.
- Les **permanences d'aide au départ** pour accompagner ceux qui veulent partir : entre 150 et 200 pèlerins chaque année.
- Le **lien avec les adhérents** avec le journal Le Compostellan (vous lisez actuellement le n°58), les journées marche-rencontre (2 ou 3 chaque année), le site Internet et les mails.

L'aventure continue depuis vingt ans : des randonneurs, des marcheurs, des pèlerins partent vers Compostelle. L'expérience vécue est unique et source de transformation intérieure profonde, avec une envie de partager, de redonner un peu de ce qui a été reçu. Et c'est comme ça que de nouveaux visages arrivent chaque année, de nouvelles ressources. **Ce renouvellement permanent est une chance et un défi** aussi pour assurer la continuité.

Le retour peut ne pas être aussi facile à vivre. Nous y avons consacré un atelier au cours de ce week-end. **Comment bien vivre ce retour ?** C'est un début et nous avons à cœur de poursuivre la réflexion en lien avec nos amis canadiens qui sont plus avancés que nous en ce domaine.

Le pèlerin d'aujourd'hui s'inscrit dans **une longue histoire des pèlerinages** que Robert nous invite à découvrir.

BONNE LECTURE



NOUVELLES DE L'ASSOCIATION.

Assemblée Générale (AG) le 3 février 2024.

- ❖ Nous étions **102 adhérents présents**, plus 3 invités : Béatrice Bordeaux et Marie-Blanche Rogue de Compostelle 53 et autres chemins, Jean-Michel Hémerly des Deux-Sèvres Compostelle.
- ❖ 3 associations au service de la voie des Plantagenêt.

La présence de Jean-Michel, nouveau président à Niort, est le signe du **dynamisme nouveau sur la voie des Plantagenêt**. C'est un très beau chemin, bien balisé, paisible et surtout avec la qualité d'hébergement (familles hospitalières, gîtes municipaux et gîtes jacquaires). Il reste aussi un chemin à prix pèlerin grâce à la présence des associations jacquaires. Je suis convaincu que nous avons un rôle essentiel pour préserver le chemin de la marchandisation.

Avec les 3 associations présentes sur la voie des Plantagenêt (Thouars, Niort et Parthenay) c'est une nouvelle histoire qui commence avec un projet de journée marche-rencontre ensemble.

- ❖ Réunion les familles hospitalières.

Nous avons eu l'idée d'ouvrir largement la réunion des **familles qui hébergent** et vous avez été nombreux à participer. Et c'est réjouissant de voir de nouveaux visages. Plus de personnes ont été accueillies en 2023 : 90 pèlerins ont traversé l'Anjou (28 miquelots et 62 jacquets). Bonne nouvelle : quatre nouvelles familles se sont proposées pour accueillir les pèlerins.

- ❖ Point sur les adhésions 2023.

Fin 2023, nous étions **375 adhérents** (75 couples et 225 individuels) : 210 renouvellements de 2022 et 165 nouvelles adhésions. En légère baisse par rapport à l'année précédente.

- ❖ Point sur les passeports pèlerins 2023.

Nous avons distribué 147 carnets de pèlerins (110 credenciales, 35 miquelots et 2 Sainte-Anne) qui se répartissent entre 68 hommes et 79 femmes.

- ❖ Point sur les finances de l'association.

Finances : l'année 2023 dégage un excédent de 245 € (7 573 € de dépenses et 7 818 € de recettes).

Nous avons remercié Marie-Thérèse MARTIN pour les 6 dernières années en tant que membre du CA, incluant les années 2019 à 2021 en tant que présidente.

Nouveau Conseil d'Administration

- ❖ Sortie : Marie-Thérèse continue d'assurer la responsabilité de la commission Hospitalité.
- ❖ Renouvellement : Annie RÉVEILLÈRE entrée en 2021.
- ❖ Entrées : Brigitte GALISSON et Bernard DENIS-CALLIER.



❖ Composition du CA.

Autres membres du CA en cours de mandat : Jacqueline BARON, Martine COUBARD, Michel FERRON, Jacques HEINRY, Jean-Luc JOBARD, Marceau LAUGLÉ, Michelle LEBRETON, Gilles MOUREY, Yves HEMET, Jean-Michel RETAILLEAU

Le CA au complet comprend 13 membres plus un invité : Gilles BRUNEAU

❖ Le bureau a été reconduit :

Président : Jacques HEINRY

Vice-président : Marceau LAUGLÉ

Trésorier : Michel FERRON

Secrétaire : Gilles MOUREY qui souhaite pouvoir être remplacé.

❖ Un nouveau fichier adhérent.

Un fichier unique des adhérents a été créé par compilation des différents fichiers depuis 2005. Il comporte 2 257 lignes correspondant au nombre d'adhérents depuis l'origine. Ce gros travail a permis d'inviter à notre événement des 20 ans tous les adhérents ayant une adresse mail.

Conformément à la réglementation, les informations contenues dans ce fichier concernent uniquement les coordonnées et le suivi des cotisations, pour transmettre les informations et invitations tout au long de l'année. Ce qui permet de maintenir le lien entre nous.

Tout adhérent a la possibilité de demander à tout moment sa désinscription par un simple mail à compostelle49@gmail.com

La vie de l'association❖ Les permanences

Le 1^{er} semestre est le temps fort pour accueillir les futurs pèlerins, plus nombreux que les années passées. Certains d'entre vous se sont investis pour la première fois dans cet accueil. Nous vous encourageons vivement à rejoindre les équipes : il suffit d'avoir l'expérience du chemin et l'envie d'apporter une aide concrète à des personnes qui ressentent l'appel du chemin. Un bon moyen de s'y replonger et de partager de bons moments d'échanges. Comme les années passées, nous avons pu accueillir à Cholet, Bagneux (Saumur), Bel-Air-de-Combrée et Angers. Une nouveauté : le RDV à Angers est mensuel de janvier à juin.

❖ La commission balisage.**La partie nord de la liaison Pouancé-Clisson.**

Les équipes de balisage ont été très actives, malgré le temps maussade. Brigitte, Jean-Pierre, Charles et Patrick, ainsi que Samuel sont venus prêter main forte à Martine et Michelle pour vérifier et mettre bien en évidence les balises entre Pouancé et Saint-Florent-le-Vieil.



Si le soleil manquait en ce pluvieux mois de mars, la bonne humeur et le plaisir d'être ensemble étaient comme les autres années, au rendez-vous ainsi que le désir d'endosser à nouveau prochainement le sac. La végétation a été bien arrosée : Il faut tailler pour dégager les balises.

Michelle Lebreton.



La voie des Plantagenêt

Au sud (Annie Réveillère)



Mésaventure lors du balisage : la voiture est embourbée ! Heureusement, il y a toujours un pèlerin pas très loin.

Au nord (Marceau Lauglé)



Il nous arrive parfois de faire des découvertes sur le parcours.

Lorsque les marcheurs partent, ils découvrent les balises tout au long des chemins. Ce sont des baliseurs bénévoles, adhérents de l'association, qui consacrent quelques journées à l'entretien de la voie des Plantagenêt. Ce sont de belles journées de partage dans la convivialité.

❖ *La commission marche-rencontre.*

Yves HÉMET a accepté de prendre en charge la nouvelle commission « journées marche-rencontre ». Nous le remercions pour son engagement.

Les relations extérieures

- ❖ Marceau, Jacques et Bernard ont rencontré Thibaud Dubois, responsable de la librairie Siloë, 51 bd Foch à Angers le 16 février 2024 en vue d'établir un partenariat. Nous pourrions organiser une permanence dans la librairie et inviter un auteur pour dédicace. Une petite salle est également disponible pour une rencontre à effectif réduit.
- ❖ Nous continuons de tisser des liens amicaux avec les associations pèlerines, par notre présence à différentes manifestations :
 - ✓ Forum nantais des chemins à Nantes, les 8 et 9 mars 2024.
 - ✓ AG Compostelle Bretagne à Rennes, AG Deux-Sèvres Compostelle à Niort, AG Via Sancti Martini à Angers.
 - ✓ Le 20 février, Michelle Lebreton a présenté un diaporama de son chemin vers Rome, aux membres du Lion's club d'Angers.
 - ✓ Gilles et Jean-Luc sont intervenus le 15 mars à Cholet pour présenter l'association lors de la projection du film "Le chemin des étoiles" de Laurent Granier.
 - ✓ Annie et Jacques ont rencontré le 3 mai 2024 Benoît Russeil, responsable du Parc de loisirs Lac de Maine à Angers pour une présentation des futurs aménagements du site. La voie des Plantagenêt traverse le site et les pèlerins peuvent héberger à Ethiq Etape ou au camping, sur ce même site. Nous avons pu donner notre avis sur le cheminement piétons.
 - ✓ Katia Gastineau assure 15 jours de permanence, en juin, à l'accueil francophone à Saint-Jacques-de-Compostelle. Elle a emporté avec elle une belle affiche et quelques dépliants, présentant notre association aux pèlerins de l'Anjou qu'elle pourra rencontrer.

Jacques



3

LES 20 ANS DE L'ASSOCIATION.

Il ne manque pas de superlatifs pour qualifier ces deux jours (13 et 14 avril) qui retracent 20 ans d'une vie associative riche en rebondissements et qui a su maintenir le pèlerin au cœur de ses engagements : convivialité, partage, témoignages, échanges de qualité...

Dans les meilleurs moments comme dans les moments difficiles passés (la crise sanitaire du Covid), vous avez toujours été à nos côtés. Aussi l'ensemble des équipes dirigeantes qui se sont succédées au fil des années, vous remercient sincèrement pour le soutien apporté !

La réussite de ces deux journées n'est pas le fruit du hasard. Au menu de cette réussite, une recette « aux petits oignons », composée par une brigade haute en toques, de qualité, engagée, dévouée et exigeante, à votre service.

Une recette, des saveurs, une équipe

D'ailleurs jugez par vous-même !

Le quatuor « accordé » indispensable :

- ❖ Les ingrédients : une bonne dose d'optimisme, beaucoup (trop) d'idées, 10 réunions préparatoires.
- ❖ La préparation : réservation des salles, location de la vaisselle, achats des fournitures (nappes, serviettes, boissons, objets-souvenirs), prêt d'une sonorisation.
- ❖ Les invitations : 1 372 courriers électroniques pour tous les adhérents anciens et actuels + 5 courriers postaux pour la mairie, l'évêché, le conseil départemental, l'office de tourisme, le comité de randonnée pédestre 49.
- ❖ La brigade : 12 bénévoles du C.A. pour la préparation + 6 extras pour le service (personnel non "toqué").

Le menu libre au choix

Les entrées

- ✚ Accueil : café, thé, boissons fraîches, remise d'un marque-page et d'un gobelet siglé.
- ✚ Espace "Permanence" : prise d'adhésions, vente de souvenirs (gobelets, fanions, tours de cou).

Les choix (en libre-service)

- ✚ Espace "Historique" : les différents chemins et l'historique de l'association sur panneaux déroulants et fixes.
- ✚ Espace "dédicace" : présentation du livre de Bernard Denis-Callier (voir Compostellan n°57, p.22).
- ✚ Espaces "invités" : Via Ligéria, Via Sancti Martini Pays de la Loire.
- ✚ Espace "Boîte à lire" : documentations, livres, guides à consulter, livre d'or.
- ✚ Espace "sac à dos" : composition, conseils.



- ✚ Espace "Échanges après chemin" : vécu, bilan, ressenti, projets.
- ✚ Espace "Traces GPX" : comment se déplacer avec une application numérique (Visorando, Mapy.cz et Gronze).
- ✚ Espace "Bourse d'échanges" : je cherche, je propose (idées, matériel, accompagnement, etc.).
- ✚ Espace "Concours photo" : 30 personnes ont présenté 47 photos, 85 votes ont été exprimés.
- ✚ Espace "Conférence" par Mahdi du Camino, suivie par 82 auditeurs.
- ✚ Espace "Cocktail" : 87 participants.

Les options

- ✚ Initiation à la marche afghane (20 personnes).
- ✚ Repas antillais (56 convives), préparé par le chef Alex.

Les suppléments

(Seulement le dimanche)

- ✚ Marche-découverte de 10 km dans les rues d'Angers avec passage par la cathédrale et l'église Saint-Jacques (35 participants). Voir rubrique 4 « marche-rencontre Angers » page 12.
- ✚ Apéritif et pique-nique tiré du sac.
- ✚ Rangement dans la bonne humeur.

Pourboires : soyez généreux en remerciements.

L'équipe du Compostellan se joint à tous les participants pour remercier sincèrement l'équipe organisatrice dont l'engagement et le dévouement ont été essentiels au succès de cet événement ; et nous espérons que vous avez passé un bon moment.

Focus sur un atelier : « Comment bien vivre l'après-chemin ».

Parvenus à Santiago, une joie profonde nous enthousiasme. Par contre, nous ressentons aussi une certaine tristesse. A ce stade où s'achève le chemin, l'esprit se tourne vers l'après-chemin. Nous allons devoir nous replonger dans la dure réalité de la vie quotidienne, avec deux sentiments qui nous tiraillent : la sensation de frustration du retour au train-train quotidien... et l'envie formidable de repartir pour retrouver la liberté, la joie d'être libre. Quelle merveilleuse sensation ! L'atelier « Comment bien vivre l'après-chemin » ouvre le débat et nous interpelle.





Dans le cadre de notre week-end "20 ans de l'association", nous avons proposé un atelier "**Comment bien vivre l'après-chemin ?**". Deux séances étaient organisées. La première a regroupé 12 personnes avec trois animateurs : Jacques, Jean-Luc et Michelle. La deuxième a réuni 15 participants plus les animateurs. Une heure seulement pour chaque séance étant prévue, nous nous sommes donc focalisés sur les difficultés ressenties au retour et sur les moyens possibles pour les contrer ou les atténuer, aussi bien juste après être rentrés, qu'à plus long terme, pour conserver les acquis du pèlerinage. Chacun a pu s'exprimer d'abord sur les

trois sujets suivants puis nous avons échangé de manière moins formelle. Il en est ressorti les points suivants :

- ❖ **Difficultés au retour** : des soucis musculaires, fatigue ; déphasage, rythme décalé, réadaptation à la civilisation, aux contraintes du quotidien difficiles; sensation de vide, de manque, parfois un état un peu dépressif; manque du contact quotidien avec la nature ; regard des autres, des reproches sous-jacents de l'entourage ; impression de se retrouver isolé, marginal et surtout difficultés à communiquer, à partager son expérience, à mettre des mots sur les ressentis (ce que l'on dit est superficiel par rapport au vécu bien plus profond) ; retour aux dangers de la civilisation, peur de ne plus se concentrer sur "l'essentiel"; pour certains aussi, sortie d'un contexte spirituel fort ; pour d'autres la frustration d'avoir dû arrêter en chemin.
- ❖ **Pour atténuer les effets juste après le retour**, certaines suggestions ont été exprimées : aller à Compostelle à l'accueil francophone pour échanger sur le vécu, rester quelques jours sur place ou se reposer en dehors de chez soi avant de rentrer ; revenir en bus ou en train plutôt qu'en avion pour éviter un retour trop rapide au quotidien (voire rentrer à pied !) ; pour échanger plus facilement avec les proches, tenir un blog pendant le trajet, garder des liens (numériques ou autres) avec des pèlerins rencontrés sur les chemins ; témoigner (diaporama, permanence accueil, journées rencontre), écrire, faire des albums photos et les partager ; s'accorder des marches quotidiennes au retour pour continuer l'exercice physique et le contact avec la nature ; refaire des projets ; analyser l'acquis du chemin pour se connecter à l'essentiel.
- ❖ **Pour continuer à vivre et à échanger sur cette expérience sur le plus long terme**, quelques propositions : aller dans une association Compostelle pour partager l'expérience avec d'autres pèlerins qui nous comprendront plus aisément ; être soi-même à l'écoute, en compassion avec d'autres ayant vécu une expérience difficile, donner des conseils pour l'aide au départ... et au retour ! (En permanence-accueil ou chez soi) ; si cela s'y prête, accueillir soi-même des pèlerins ou devenir hospitalier dans des centres d'accueil (laïcs ou spirituels) ; s'engager dans une association de pèlerins (CA, commissions, contacts avec associations voisines) pour une aide encore plus concrète et suivie, tout cela étant **une autre manière de vivre le chemin**.

Ces échanges ont été ressentis comme constructifs par les participants et seraient à renouveler régulièrement comme l'ont exprimé certains.

Michelle LEBRETON



Retour du concours photos

À l'occasion des 20 ans de notre association, l'équipe organisatrice avait lancé un concours de photos réalisées lors de vos pérégrinations. Durant le week-end des 13 et 14 avril 2024, celles-ci ont été affichées et soumises aux votes des visiteurs : 85 votes ont été exprimés.

Les gagnants

- 1^{ère} photo : *Chapelle de Muxia sous un arc-en-ciel* de Jean-Luc Jobard (n°34).



- 2^{ème} Photo : 3 ex-aequo

- ✚ *Le Mont-Saint-Michel dans la Brume* de Béatrice Goubault (n°5).
- ✚ *Silhouettes de pèlerins partant au petit matin* de Marie-Noëlle Goussin (n°17).
- ✚ *Pèlerin à Drouges vers le Mont-Saint-Michel* de Jacques Henry (n°27).



Souvenirs, souvenirs ! Le 20^{ème} anniversaire

Tout commence par un accueil autour d'un café



Permanence aide au départ

Convivialité : nous sommes très nombreux le midi ; apéritif bien mérité et pique-nique

Grande salle des ateliers
Et expo photos



Place aux ateliers



Atelier : marcher avec une application numérique

Atelier : sac à dos. Bernard en démonstration pour 6kg maxi !



Bernard Denis-Callier dédicace son livre "Histoire d'un chemin d'Irun à Santiago"



Conférence de Mahdi du camino. Une écoute très attentive



Un moment fort qui a touché chaque participant ; Mahdi nous a partagé deux expériences marquantes : la marche pour la paix de Jérusalem à Compostelle et l'accompagnement d'un jeune en difficulté avec l'association Seuil.



Evoquer les chemins passant par le Maine-et-Loire



Via Ligéria



Sylvain, pèlerin du Mont de passage



Via Sancti Martini

Réception officielle et cocktail. Hubert prend le relais du président : il était déjà là à la création de l'association !



Le gâteau anniversaire préparé par le chef Alex, avec une part assurée (bien méritée) pour sa femme. Regardez-bien ce qui est écrit...



Un bon repas festif antillais



4

MARCHE-RENCONTRE ANGERS LE DIMANCHE 14 AVRIL

Le 20^{ème} anniversaire de notre association s'est prolongé le dimanche 14 avril par une marche-rencontre au cœur du patrimoine historique d'Angers.

La journée a commencé dans une atmosphère conviviale, dans les salles du Doyenné où nous avons accueilli, autour d'un café, la quarantaine de marcheurs venus participer à la marche-rencontre.

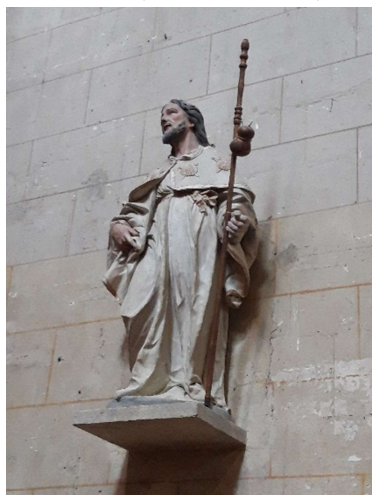


Vers 9h30, nous nous sommes mis en route. Empruntant le boulevard du Doyenné en direction de la cathédrale Saint-Maurice et l'église Saint-Jacques, nous avons traversé le singulier marché dit « de Marrakech », où les couleurs chatoyantes et les parfums exotiques d'ailleurs lointains, se mêlent aux saveurs de la campagne angevine ; ces contrastes nous ont réjouis, même si le temps manquant, nous n'avons pas marqué de halte. Nous avons ensuite traversé le Parc Saint-Serge, le nouveau quartier Iceparc et



emprunté l'Allée François Mitterrand pour gagner le centre-ville. Vers 10h30, arrivés au niveau du Square Cœur de Maine, nous avons fait une incursion dans les nouvelles Halles « Biltoki » – dont le nom signifie, en basque « endroit qui rassemble ». Dans cet espace dédié à la gastronomie, qui valorise le terroir et le savoir-faire local, nos narines ont une nouvelle fois été mises en émoi, sans que cela nous détourne, toutefois, de notre chemin !

Après avoir traversé l'Esplanade du Port-Ligny, nous avons entamé l'ascension de la montée de la Cathédrale ; à mi-hauteur, une petite halte nous a permis de prendre une photo de groupe avec la cathédrale pour toile de fond, pour immortaliser cette journée partagée.



La visite de la Cathédrale, édifice mêlant roman et gothique plantagenêt, fut légèrement accélérée par l'arrivée des premiers fidèles pour la messe dominicale. Nous avons tout de même pu bénéficier d'explications précieuses et découvrir quelques richesses du lieu, comme le vitrail du zodiaque, représenté sur l'une des grandes rosaces, ou la statue de Saint-Jacques, dont le bâton de pèlerin est relié à la main du saint par un fil d'or, (détail révélé par Rosine, ancienne présidente).

Certains marcheurs ont choisi de participer à l'office pendant que les autres poursuivaient leur marche en direction de l'église Saint-Jacques. En déambulant dans les ruelles pavées de la cité historique, nous avons pu admirer les façades anciennes, souvent magnifiquement conservées. Une halte à la Promenade du Bout du

Monde nous a offert un panorama unique sur la ville d'Angers, en particulier sur le quartier de la Doutre – ainsi nommé parce qu'il est le quartier « d'outre Maine ». Nous avons ensuite contourné le



château médiéval, emblème de la ville, dont les 17 tours défensives surplombent fièrement la rive gauche de la Maine depuis le XIII^e siècle.



Empruntant le pont de la Basse Chaîne, nous avons rejoint la rive droite et gagné l'église Saint-Jacques, et en arrivant à proximité, dans notre perspective le rayon de soleil a illuminé l'apôtre dont la statue se trouve dans le clocher et dont le principal attribut orne l'édifice – qu'il s'agisse du large bénitier d'entrée, en forme de coquille saint jacques, ou des carreaux représentant une coquille, qui ponctuent le sol de l'allée centrale.



Quittant l'église, le groupe a rejoint le vieux quartier de la Doutre en passant par la place Montprofit. Depuis la place de la Laiterie, nous avons longé l'église de la Trinité et l'abbaye du Ronceray pour gagner la place du Tertre et les Greniers Saint-Jean où nous avons découvert une tradition que nombre d'entre nous ignoraient : la cérémonie d'intronisation des Boulangers, au cours de laquelle les jeunes artisans sont solennellement accueillis par leurs aînés dans la profession et reçoivent une blouse blanche.

Le chemin du retour était déjà amorcé ; nous avons suivi le boulevard Arago, traversé la place de la Rochefoucauld, puis longé la Maine jusqu'à la passerelle des Confluences (qui relie l'hôpital au quartier Saint-Serge), avant de rejoindre notre point de départ en passant, comme le matin, par le parc Saint-Serge.

De retour aux salles du Doyenné, ceux qui avaient choisi d'assister à la messe de la Cathédrale ont rejoint ceux qui avaient poursuivi leur balade ; nous avons ensuite partagé un déjeuner « tiré du sac » et un moment convivial et joyeux avant de nous séparer... jusqu'à la prochaine rencontre !



Marceau

Merci à Marceau pour ce très beau cheminement au cœur de la cité angevine qui nous rappelle la place parfois méconnue de saint Jacques. L'église Saint-Jacques et la présence de plusieurs symboles à l'intérieur en attestent. Le Compostellan prolonge l'article de Marceau et vous invite à découvrir les différents visages de saint Jacques. Ils sont au nombre de trois :

Pour rappel : fils de Zébédée, frère aîné de saint Jean l'Évangéliste et pêcheur sur le lac de Tibériade, saint Jacques le Majeur est l'un des premiers apôtres du Christ. Après la Crucifixion, il part prêcher la bonne parole, peut-être dans la péninsule Ibérique.

- **L'image de l'apôtre.** Moins répandue que celle du pèlerin, elle est toutefois très populaire. Sa représentation est celle d'un apôtre parmi les autres, quasi anonyme. Il est représenté dans toutes les séries des douze apôtres et peut être reconnu à ses pieds nus, au livre, au rouleau ou à l'épée de son supplice qu'il tient dans sa main, et parfois à l'inscription qui l'identifie.



- **L'image du pèlerin.** L'image la plus traditionnelle et la plus connue de tous, qui apparaît au XIIe siècle, est celle du pèlerin. Il est alors représenté vêtu d'un long manteau, d'un chapeau à large bord orné d'une coquille saint jacques (attribut le plus récurrent depuis le XIIe siècle, qui représente l'accomplissement du pèlerinage et récompense l'arrivée à Compostelle), muni d'une panetière (sac pour le pain, les provisions) et d'un bourdon. Le bourdon servait d'arme contre les dangers, de gaule pour le ramassage des fruits, d'appui pendant la marche.
- **L'image du guerrier, ou "matamore",** se diffuse à partir du XVIe siècle. À quelques exceptions près, elle se limite au monde hispanique : Espagne, Amérique latine, sud de l'Italie, Sicile et Sardaigne, empire germanique. Jeune guerrier chevauchant un coursier blanc, ou vieillard barbu et trapu bien calé sur sa monture, il est représenté l'épée haute, luttant contre les ennemis de la chrétienté : les Turcs (Ottomans), les hérétiques (protestants) et les païens (dans le Nouveau Monde). Il symbolise le combat que le croyant doit mener pour sa foi.



Numéro 1

Numéro 2
Photos Wikipédia

Numéro 3

N°1. Enluminure du Codex Calixtinus. Jacques l'apôtre.

N°2. Statue de Jacques de Zébédée (XVIe siècle, musée du Pays rabastinois). Jacques le pèlerin.

N°3. Saint Jacques le Grand vainqueur des Maures, de Giambattista Tiepolo (1749-1750), musée des Beaux-Arts de Budapest. Jacques le guerrier.

Source : Agence française des chemins de Compostelle

Robert

5

TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS ET D'HOSPITALIERS.

Nouvel hébergement

Aire-sur-l'Adour dans le département des Landes est une étape bien connue sur la via Podiensis des chemins de Compostelle.

Vous cherchez un hébergement atypique ? N'hésitez pas à rejoindre les hauteurs de la commune pour découvrir l'ancienne chapelle des Ursulines, située sur le GR 65 à quelques pas de la célèbre église Sainte-Quitterie, joyau roman classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.





Ancienne chapelle de la congrégation des Ursulines bâtie vers 1875, le site devient un petit séminaire avant d'être vendu à un particulier. Laissée à l'abandon, elle est acquise en 2012 par un couple, puis reprise en 2017 par Fabienne et Didier Jouaret qui en font un hébergement pèlerin.

Didier Jouaret, passionné de patrimoine et jacquet de surcroît, transforme cette chapelle abandonnée aux quatre vents, non classée aux monuments historiques, mais tellement bien placée sur le GR 65, en hébergement. Il participe activement à sa rénovation et n'hésite pas à rappeler les efforts consentis : *« Depuis 2017, j'ai changé 4 000 tuiles, énumère-t-il, fait évacuer quatre tonnes d'excréments de pigeons, mis aux normes modernes d'accueil du public l'édifice, que j'ai aussi repeint en respectant le décor d'origine. Une amie restauratrice et maître-verrier m'a donné un sérieux coup de main et m'a permis de refaire les vitraux dans les règles de l'art ».*

L'âme des lieux est préservée : les fresques, les allégories, les peintures d'origine, l'autel et les parquets sont maintenus.

Au cœur de ce lieu désacralisé, les pèlerins peuvent se restaurer dans le chœur et la nef et dormir dans les chapelles et la sacristie, en attendant la restauration totale qui ouvrira certainement plus de lits. Didier Jouaret a aussi créé des chambres modernes dans des dépendances. Il peut accueillir jusqu'à 23 personnes qui dînent ensemble.

Si le côté profane est bien présent, Didier Jouaret s'attache à préserver le sens spirituel. Ce désir s'accompagne d'une restauration du mobilier liturgique, du maintien d'un oratoire avec quelques prières Dieu autour de l'autel. Des pèlerins n'hésitent pas à s'y recueillir pour prier.

Un compromis qui mérite bien d'être évoqué et surtout qui témoigne d'une belle histoire de famille pour cette chapelle à laquelle Fabienne et Didier Jouaret essaient de redonner son âme.

Source : Sophie Laurant, magazine le Pèlerin, publié le 13/06/2023 et mis à jour le 01/08/2023

Robert

Appels à bénévoles hospitaliers

L'ensemble des associations jacquaires a à cœur de créer un réseau d'hospitalité sur les chemins de pèlerinage : des accueils chez l'habitant, en salles collectives (mairies, paroisses, associations), des gîtes d'étape...avec pour objectif la mise en place d'un accueil simple, chaleureux, abordable. Des lieux de rencontre et d'humanité, de quoi faire de sa route un vrai pèlerinage.

Tous ces lieux, et particulièrement les maisons d'accueil des pèlerins ont besoin d'hospitaliers, d'accueillants, de permanenciers bénévoles.

Bien des lieux ouvrent leurs portes aux bénévoles.





Ainsi, notons la maison Saint-Ambroise de Tours, adossée à l'enceinte de la basilique Saint-Martin qui a ouvert ses portes le 15 mars 2024. Elle pourra susciter des vocations d'hospitaliers, dans ce lieu proche de l'Anjou. Cette maison est un lieu de fraternité des chemins de Saint-Jacques, Saint-Martin, Saint-Michel et Via Ligeria.

Près de 70 bénévoles contribueront à donner une âme et un esprit de famille à cette grande maison de l'hospitalité pèlerine.

Pour plus d'informations : hospitaliers.compostelle.37@gmail.com

N'hésitez surtout pas à vous lancer. Quelques formations à l'hospitalité sont proposées et vous permettrons de répondre simplement à vos interrogations.

Compostelle Bretagne va mettre en place une formation pour devenir hospitalier bénévole. Cette formation est ouverte aux adhérents de l'Anjou. Vous avez été quatre volontaires de l'Anjou à répondre (25 en Bretagne). La formation est repoussée à la première quinzaine de **novembre 2025**, à PLOERMEL (220 kms d'Angers)

C'est la formule sur quatre jours qui a été retenue.

Une session basée sur une pédagogie interactive dans un lieu chargé d'histoire et ponctuée de visites du patrimoine local. Avec une équipe de 5 hospitaliers bénévoles, vous répondrez aux nombreuses questions :

Quoi faire ? et que dire ?

- Avant l'arrivée des pèlerins.
- A l'arrivée des pèlerins et l'accueil.
- Durant la journée de présence des pèlerins.
- Au moment du départ des pèlerins.
- Après le départ des pèlerins.

Le prix proposé est de 200 € par participant et comprend l'hébergement et les repas pour l'ensemble du séjour.

Une session certifiée et reconnue en Espagne où vous pourrez proposer vos services.

Si vous êtes intéressé(e), faites-vous connaître au plus vite par mail à compostelle49@gmail.com

Jacques

6

NOUVELLES DES CHEMINS DE PÈLERINAGE.

Création du chemin d'Amadour

Pour cheminer vers Saint-Jacques-de-Compostelle, la plupart des pèlerins empruntent ou rejoignent l'une des quatre grandes voies françaises. (Compostellan 57). Toutefois, bien des associations jacquaires départementales ou régionales, soucieuses de valoriser leur patrimoine culturel et/ou de faciliter le cheminement des jacquets sur leur territoire, souhaitent trouver des voies baptisées secondaires ou variantes, tout en les estampillant « chemin de Compostelle ».



Plusieurs axes secondaires viennent s'ajouter pour rejoindre les voies principales vers Compostelle : voie de Genève, voie de Cluny, Conque à Toulouse, Via Garona, Bergerac à Rocamadour... Chaque sentier, par son histoire, son patrimoine, ses légendes, sa personnalité et ses rencontres, permet d'explorer la diversité des chemins de Compostelle.

Jetons un regard sur la voie secondaire du Chemin de Compostelle qui relie Soulac-sur-Mer à Rocamadour, de l'Océan Atlantique aux causses du Quercy. Elle permet de connecter les voies de Tours et de Vézelay.



Le Chemin d'Amadour : une voie exceptionnelle.

La Genèse.

Comme toute aventure jacquaire et humaine, cet itinéraire s'est construit pas à pas. Nous le devons à une très belle collaboration entre l'association des Amis de Saint-Jacques en Limousin-Périgord, et Philippe Debet, animateur au service du tourisme du conseil départemental de la Dordogne. Dans un premier temps (2011), il relie Bergerac à Rocamadour (180 km), en sachant valoriser la grande tradition pèlerine de ce parcours : les abbayes de Saint-Avit-Sénieur et de Cadouin (Dordogne), et la cité médiévale de Rocamadour.

Si « les voix du Seigneur sont impénétrables », celles de la radio locale ne le sont pas pour Philippe Debet. À l'écoute de cette radio, il remarque avec intérêt le recteur de Rocamadour racontant avec passion l'histoire d'Amadour et de Véronique. « Ça a été le déclic ! », certains diront une révélation. C'est ainsi que, se recommandant de ces deux saints, il prolonge le chemin pour atteindre Soulac-sur-Mer, dont il constitue le départ.

La belle histoire d'un couple sanctifié.

Ce chemin au patrimoine exceptionnel, s'incarne dans cette légende (diront certains), tout aussi prenante et passionnante que celle de Jacques le Majeur.

Retour vingt siècles en arrière.

« Tout commence, explique Jean-François Gareyte, médiateur à l'Agence Culturelle Dordogne Périgord, lorsque Amadour et sa bien-aimée épouse, Véronique, débarquent sur les plages médocaines de la Gironde, non loin de l'actuelle Soulac-sur-Mer. Le couple entreprend alors d'évangéliser la péninsule médullienne jusqu'à Bordeaux. Cependant, le décès de Véronique viendra briser leur épopée commune. (La tombe de la défunte se trouve aujourd'hui dans la crypte de la basilique Saint-Seurin à Bordeaux.) Amadour, désormais veuf, quitte Soulac-sur-Mer pour traverser la Gironde, le Lot-et-Garonne et la Dordogne, afin de trouver refuge dans une vie d'ermite sur le site qui deviendra plus tard Rocamadour, dans le Lot ».

Précisons que cette histoire, rattachée aux premiers siècles du christianisme, mêle l'histoire à la légende, et il appartient aux historiens de distinguer les faits réels des récits légendaires. Mais si ce récit a traversé les âges pour parvenir jusqu'à nous, c'est sans doute qu'il a quelque chose à nous communiquer... de peut-être véridique. Notons que les créateurs de cette voie ont su y faire référence



d'une manière judicieuse en la baptisant « De l'océan Atlantique aux causses du Quercy, mettez vos pas dans la légende ! »

Rappelons qu'Amadour et Véronique sont les témoins oculaires des événements majeurs de la vie terrestre de Jésus, de la Cène, dernier repas du Christ avant sa crucifixion. En communiant et partageant la vie du Christ, ils sont porteurs d'une histoire extraordinaire, marquée par la foi et la compassion.

Mais c'est le geste emblématique de Véronique, à travers lequel elle aurait essuyé le visage de Jésus couvert de sang et de sueur avec un linge blanc, qui a gravé son nom dans l'histoire : La Sainte Face. Après la mort et la résurrection de Jésus, Amadour et Véronique auraient été baptisés du Saint-Esprit lors de la Pentecôte, une expérience spirituelle qui a transformé leur vie et leur a donné la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples. Mais leur zèle pour la propagation de la foi chrétienne les aurait exposés à la persécution des autorités juives et romaines qui voulaient réprimer le mouvement.

Traversez la diversité des paysages.

Sur les 500 km du parcours, ou plutôt 600 si nous prenons en compte les jonctions, vous traversez l'estuaire de la Gironde, l'Entre-deux-Mers, la vallée du Dropt, les vignobles du Bordelais et de Bergerac-Duras, la vallée de la Dordogne, le parc naturel et régional des Causses du Quercy, paysage fait de roches et d'eau.



Notre-Dame-de-la-fin-des-Terres
Soulac-sur-Mer



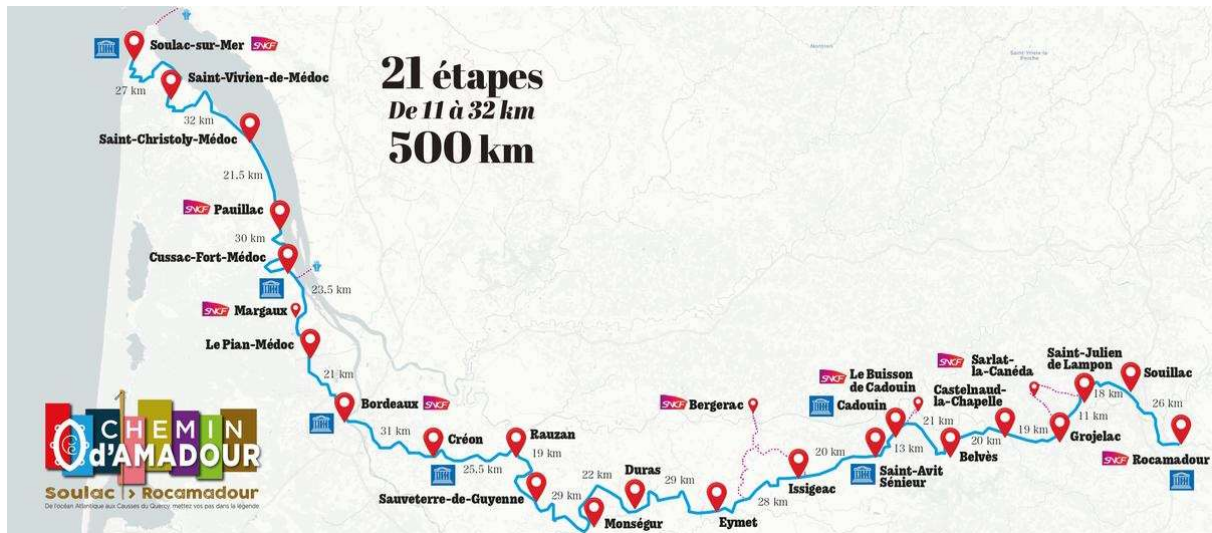
Chapelles Rocamadour



« Sur ce trajet, le patrimoine bâti n'est pas en reste : centres historiques des villes (Bordeaux, Bergerac, Sarlat), châteaux viticoles, bastides, châteaux de la vallée de la Dordogne, cités médiévales, etc. "Sans oublier, précise Sébastien Pénari, de l'agence française des chemins de Compostelle, les dix sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, au titre des chemins de Saint-Jacques : Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres, à Soulac-sur-Mer (Gironde), la cathédrale Saint-André, la basilique Saint-Michel et la basilique Saint-Seurin à Bordeaux (Gironde), l'abbaye de la Sauve-Majeure et l'église Saint-Pierre à La Sauve (Gironde), l'église de Saint-Avit-Sénieur (Dordogne), l'abbaye de Cadouin à Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne), enfin la basilique Saint-Sauveur et la crypte Saint-Amadour à Rocamadour (Lot). »

Ce sentier sacré, parsemé de 21 étapes, allie la magie des légendes et de l'authenticité des paysages ruraux. En empruntant cette voie, nous sommes entraînés vers les lieux emblématiques des plus grands pèlerinages. Les abbayes, les églises, les lieux de dévotion, tous témoins immuables de notre histoire, nous plongent dans une dimension mystique et spirituelle.





Cathédrale de Bordeaux



Abbaye de la Sauve-Majeure Gironde



L'église de Saint-Avit-Sénieur Dordogne



Sainte Véronique, Wikipédia



Abbaye de Cadouin (Dordogne)



saint Amadour Wikipédia



Sportelle, Wikipédia

Fort de ces nombreux atouts, le chemin d'Amadour devrait devenir une destination incontournable pour les pèlerins et marcheurs en quête de sens. Des agences spécialisées la proposent déjà dans leur catalogue (en randonnée, en liberté ou accompagné). Mettez-vous en route, vous aussi, pour remonter le temps, sur ce chemin où l'histoire se mêle à la légende, au cœur de paysages ruraux authentiques.



Une logistique au rendez-vous.

Grâce à l'investissement de la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP) et des quatre départements traversés (Gironde, Lot-et-Garonne, Dordogne et Lot), le chemin bénéficie d'un balisage spécifique sous la forme d'une sportelle (médaille ovale reproduisant le sceau du prieuré de Rocamadour). Il sera bientôt homologué précise Philippe Debet, au format d'une randonnée inaugurale sous le nom de GR81, Chemin d'Amadour.

Comme sur les chemins de Saint-Jacques, les marcheurs peuvent obtenir, à l'arrivée, le diplôme de la Rocastella. Les promoteurs de ce chemin travaillent actuellement sur un carnet du pèlerin. Un guide, Le chemin d'Amadour (Editions Sud-Ouest), disponible aujourd'hui, décrit les 21 étapes, ainsi que le patrimoine à découvrir.

Sources

- Le site internet : chemin-amadour.fr
- Le topoguide : *Le chemin d'Amadour. De l'océan Atlantique aux causses du Quercy* (Editions Sud-Ouest).
- Les chroniques sur France Bleu Périgord : chemin-amadour.fr/chroniques
- *Le Pèlerin par Gaële de la Brosse, publié le 21/09/2023*
- David Remazeilles / Gironde Tourisme

Pour tout renseignement, consultez le site web <https://www.chemin-amadour.fr/> et/ou <https://www.chemin-amadour.fr/la-legende>

Robert

Nouvelles de la voie Ligéria.

Film conférence à Angers le vendredi 17 mai « de Saint Pierre-de-Nantes à Saint-Pierre-de-Rome », avec Anne-Laure Immel et Anthony Grouard.

Leur expérience, commencée pendant le Covid, a permis de tracer cette belle voie qui va vers l'Est, longe la Loire, le Cher et le canal du Berry, avec une richesse patrimoniale assez remarquable.

Depuis 2022, année de création jusqu'à fin 2023, c'est 150 départs et 20 arrivées à Rome.

Depuis le début 2024, déjà une centaine de départs.

Si vous souhaitez héberger des pèlerins, il existe encore des besoins, notamment du côté de Gennes et Saumur. Contacter : haltespelerines44@gmail.com

L'année 2025 sera une année jubilaire à Rome (tous les 25 ans). Anthony nous a annoncé des animations sur la via Ligéria à cette occasion.

Jacques



7

LE PÈLERIN D'HIER ET D'AUJOURD'HUI.

Le pèlerin d'hier et d'aujourd'hui

Cet article propose de décrire l'évolution de la place du pèlerin au cours des siècles depuis le Moyen Âge. Sans être toutefois exhaustif, nous essaierons de comprendre pourquoi le pèlerin se mettait en route. Les motivations sont-elles toujours les mêmes entre le pèlerin d'hier et d'aujourd'hui ?

Qui suis-je quand je randonne sur les chemins de pèlerinage dont certains sont millénaires ?

- La Jérusalem céleste, le Mont-Saint-Michel la merveille, Rome la ville éternelle, Saint-Jacques-De-Compostelle, Tours...la sainteté au cœur de nos chemins, Rocamadour, etc.

Et d'autres plus récents connus et moins connus consacrés à la Vierge Marie,

- Lourdes, Pontmain, Pellevoisin, La Salette, rue du Bac à Paris (Notre-Dame-de-la-Médaille-Miraculeuse), Lourdes, Fatima, Guadalupe, Lisieux, Paray-le-Monial, etc.
- Et bien d'autres encore.

Le pèlerin est indissociable du pèlerinage. Depuis des siècles, bien des dévotions ont caractérisé la piété chrétienne (exercices spirituels, liturgie, prières, lectio divina...) Mais c'est certainement le pèlerinage qui constitue la dévotion la plus contraignante. Loin de chez soi, loin de ses proches, loin de ses habitudes, loin de son confort sécurisé, ces « loin » qui font de chacun un « peregrinatio », un étranger loin de sa terre.

Retournons quelques siècles en arrière.

Le pèlerin médiéval (première moitié du Moyen Âge)

Le pèlerinage médiéval est en premier lieu un acte de piété. Il prend ses racines dans la Bible (Nouveau et Ancien Testament). Abraham n'est-il pas le premier pèlerin, quittant son pays de naissance pour se mettre en route vers la terre que Dieu lui a promise, ou l'image de l'Exode du peuple juif quittant l'Égypte pour gagner la terre promise ? Le mot hébreu à l'origine se traduisait par émigré, marcheur. Le pèlerin étranger quitte sa patrie, tel un exilé sur la terre qui chemine vers la Jérusalem céleste, le royaume du Christ.

Représentation Prophète Abraham, Pixabay

L'exil du pèlerin est en même temps une ascèse : la fuite dans le désert est une sorte de substitut au martyre. À partir du XI^e siècle, le pèlerin chemine vers un lieu précis, sanctifié par la présence divine ou des corps saints. Ainsi il est lié à l'attente eschatologique de la résurrection des morts. Le pèlerin a le désir d'achever sa vie à Jérusalem ou à Rome, selon la croyance que l'entrée au paradis, au jour du Jugement serait plus précoce si le pèlerin mourait sur les lieux de l'Incarnation ou ceux du martyre des apôtres.



Exode du peuple juif quittant l'Égypte, Pixabay



Le pèlerin originel, en marche vers les lieux de pèlerinages, recherche l'intercession d'un saint, le don de soi, pour contribuer à la gloire de Dieu et souffrir pour et par le Christ. Il ajoute à cette dévotion, une dimension pénitentielle, marquée d'une volonté de repentance suite à une faute commise. Il est marqué de l'esprit de mortification et de purification. Cet engagement s'accompagne des attributs du pénitencier : pauvreté, dépouillement, aumône, ascétisme, prières. Le chemin prend une place toute particulière et prévaut sur le lieu de destination.

Le pèlerin de l'époque visait deux buts où le corps et l'esprit se retrouvaient.

- Rencontrer et vivre le divin de façon concrète.
- Marcher physiquement vers une spiritualité dépouillée.

Avant de partir, le pèlerin se doit de répondre à certaines obligations : participer à la messe, se confesser, recevoir le pardon et la bénédiction du prêtre, de l'évêque... Les insignes bénis de pèlerin lui sont remis* (**voir encadré**) : le bourdon (1), la coquille (2), la calebasse (3), la besace (4), la croix de Jérusalem... les clés de saint Pierre suivant le lieu de pèlerinage. Dès lors, il entre dans l'ordre des pèlerins, un statut à part entière. Dans l'Occident médiéval, le « voyage » prédomine. La quête spirituelle et l'effort physique sont indissociables. Le corps et l'esprit ne font qu'un. C'est l'aller vers un ailleurs, physique et spirituel qu'exprime la notion de pèlerinage.

***. Le sens des attributs**



La coquille.

Au fil des années, il fut de coutume de donner une coquille saint jacques aux pèlerins qui achevaient le chemin de Compostelle. La coquille devenant un certificat du pèlerinage, elle permettait ainsi l'obtention d'aides et de privilèges.

Plus tard les pèlerins prirent l'habitude d'attacher une coquille saint jacques autour de leur cou ou fixée à leur vêtement (sur leur cape ou leur chapeau) pour symboliser leur arrivée au bout du monde.

Dès la fin du Moyen Âge, la coquille saint jacques s'est imposée comme l'attribut du pèlerin de Compostelle. Elle devient dès lors l'emblème du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le bourdon.

Le bourdon est le bâton du pèlerin de Compostelle. Il apparaît tour à tour plus petit que le marcheur et à un seul pommeau, ou plus grand que lui et avec deux pommeaux.

Le bourdon aidait le pèlerin à la marche, et lui permettait de se défendre. Grâce à ce bâton, le pèlerin pouvait repousser les brigands et braver les animaux sauvages.

La calebasse.

Ancêtre de la gourde, la calebasse des premiers pèlerins de Compostelle était faite d'une courge séchée et vidée ou d'un récipient évoquant cette forme.

Elle servait de récipient pour contenir la boisson du pèlerin. Elle était parfois accrochée au bourdon, à l'aide d'un crochet placé entre les deux pommeaux.

La besace.

La besace est un sac en bandoulière qui contenait la nourriture du pèlerin.

Elle a eu plusieurs noms au cours des siècles. Elle s'est appelée « escharpe », puis mallette, jusqu'à ce que le terme panetière s'impose.

Le livre de saint Jacques lui attribue une forte valeur symbolique : elle est étroite car pour subsister, le pèlerin met sa confiance en Dieu et non dans ses propres ressources. Elle est en peau de bête pour lui rappeler qu'il doit mortifier sa chair. Enfin, elle est toujours ouverte pour donner comme pour recevoir.



Le pèlerin médiéval (seconde moitié du Moyen Âge)

Avec les croisades, un grand nombre de reliques sont ramenées d'Orient, souvent des endroits les plus proches des lieux de la naissance, de la vie et de la passion du Christ. Il s'ensuit le développement de reliquaires et de châsses dans les sanctuaires. Des pèlerinages s'organisent où les pèlerins en nombre font procession autour des reliquaires pour honorer les corps des saints. Dès lors, les attributs qu'ils ont pu toucher deviennent pour chaque pèlerin une source de grâce. Le pèlerin part pour toucher les



Basilique Saint-Martin de Tours (Wikipédia)

reliques d'une sainte ou d'un saint. Il espère trouver profit de son pèlerinage, tant spirituel que matériel : la guérison d'une maladie, le pardon de ses péchés, la réponse favorable à un vœu, la libération d'un fardeau, l'expiation d'une faute, la recherche du Salut...

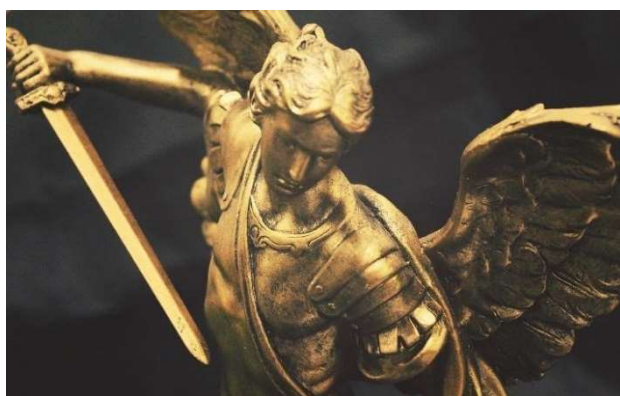
A partir du XIV^e siècle, la destination du pèlerinage se précise et s'impose, sans toutefois faire fi du chemin. Le pèlerin se rend en pèlerinage auprès des apôtres Pierre et Paul à Rome, de saint Jacques à Compostelle, de Notre Dame à Rocamadour et bien d'autres lieux saints. Pérégriner vers un sanctuaire précis prend le pas sur le pèlerinage ascétique de repentance, sans toutefois le renier.

Ainsi, « le choix du lieu de pèlerinage est en lien direct avec ce « profit ». Le pèlerin choisit :

- Tours (Saint-Martin) alors qu'il souffre d'une maladie ou d'une infirmité, ou qu'il souhaite remercier le saint après une guérison.
- Jérusalem alors qu'il est à la recherche d'une indulgence plénière.
- Rocamadour, en action de grâce à Marie, motivé par le désir de recouvrer la santé spirituelle après la vigueur physique.
- Le Mont-Saint-Michel, pour demander l'assurance de l'éternité auprès de l'Archange du Jugement, saint Michel.



Rocamadour, Pixabay



Archange saint Michel, Pixabay





Saint-Sépulcre Jérusalem, Wikipédia

Par ce type de pèlerinage, le pèlerin était convaincu que sa prière, sa demande seraient plus favorablement exaucées sur le lieu sacralisé par la présence des reliques terrestres d'un saint ou d'une sainte.

En conclusion, les pèlerins du Moyen Âge suivaient l'exemple des apôtres qui, laissant leurs filets de pêche pour suivre Jésus, abandonnaient famille, travail, confort pour se lancer dans une aventure qui autrefois n'avait rien de confortable. Le détachement à l'égard de la vie terrestre, la marche sur un chemin de souffrance et la voie vers le salut mènent les pèlerins à la Jérusalem Céleste.

Le pèlerin post Moyen Âge

Le XVI^e siècle marque un tournant décisif. Les Pèlerinages et tout particulièrement celui de Saint-Jacques-De-Compostelle connaissent un retrait qui durera plusieurs siècles.

Comme bien des activités humaines, la corruption grandit et les motivations s'éloignent des convictions religieuses.

Les pèlerins, si ce vocable peut encore avoir du sens, partent sur les chemins...

- Pour fuir les contraintes familiales.
- Pour échapper aux créanciers.
- Pour profiter des aumônes et des hébergements gratuits.
- Pour répondre à des condamnations pour crimes.

Ajoutons à cela, la volonté des gens fortunés d'envoyer des pauvres hères, pour purifier leur âme à leur place. Autant de facteurs qui font des pèlerins, non plus des marcheurs de Dieu mais de simples vagabonds.

D'autres facteurs viennent mettre un frein à la poursuite des pèlerinages.

- La Renaissance qui vient bouleverser les mentalités et laisser place à la crise du sentiment religieux qui sera à l'origine du protestantisme. Pour faire simple, les hommes de la Renaissance se réconcilient avec la vie et considèrent que la religion plutôt que d'inciter à s'exiler de l'existence terrestre selon la vie des pèlerins, doit être une pratique de la vie quotidienne en ce bas-monde.
- Quelques événements politiques sont venus bouleverser les chemins de pèlerinage.
 - ✚ L'inquisition en Espagne, condamnant les actes répréhensibles des pèlerins.
 - ✚ Les guerres de religion, les protestants refusant le maintien des pèlerinages.
 - ✚ La pensée rationaliste du XVIII^e : le rationalisme est un mode de pensée philosophique (chez Platon, Aristote, Épicure, Descartes, Leibniz, Kant, etc) selon lequel la raison est la seule source de connaissance. Tout ce qui existe a sa raison d'être et, de ce fait, peut être intelligible. Le rationalisme rejette toute explication métaphysique et s'oppose au mysticisme, au spiritualisme. La religion est remise en cause.
 - ✚ La Révolution Française et l'Empire : les idéologies qu'ils véhiculent et les conflits qu'ils engendrent rendent impossibles les chemins de pèlerinage.



Le pèlerin contemporain.

Le XIXe siècle voit l'église se lancer à nouveau à la reconquête des âmes. Les apparitions de la Vierge Marie favorisent ce rebond. Le culte marial prédomine.

Les apparitions de Marie en France et dans le monde entier ont suscité beaucoup d'engouement et d'espoir. Les messages de la Vierge sont toujours une incitation à la prière et à la consolation. Elles ont considérablement marqué les catholiques de notre temps, et relancé les pèlerins sur les chemins. Les années 80 du XXe siècle viennent conforter cette relance tant attendue, d'autant plus marquée par la multiplication des jubilé (Compostellan n°55).

Prenons pour exemple Saint-Jacques-de-Compostelle. Le nombre des pèlerins ne cessent de croître depuis 1993.

Peut-on dire encore pèlerin, au sens premier du terme ?

Le pèlerin aujourd'hui.

Cette augmentation n'est certainement pas proportionnelle à l'augmentation des croyants et particulièrement des catholiques. L'engouement jacquaire n'est pas corrélatif de la foi en Dieu. Notons que bien des jacquets aujourd'hui ne sont pas croyants. Alors que cherchent ces nouveaux pèlerins ? Le développement des voies de Compostelle tant en France qu'en Espagne, et plus tard en Europe occidentale, modifie profondément le regard que nous portons sur ce pèlerinage. Dans les années 90, les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle constituent un atout pour le développement local et le tourisme. Par son classement au patrimoine mondial de l'Unesco, il permet à l'Europe de construire simultanément une identité culturelle commune et une citoyenneté européenne, comme la marque d'une Europe de citoyens unis autour d'un héritage commun.

Nous vous invitons à consulter la déclaration de Saint-Jacques-de-Compostelle du Conseil de l'Europe du 23 octobre 1987.

(<https://www.chemins-compostelle.com/un-itin-raire-culturel-europ-en>).

PÈLERIN
OÙ
ES-TU ?



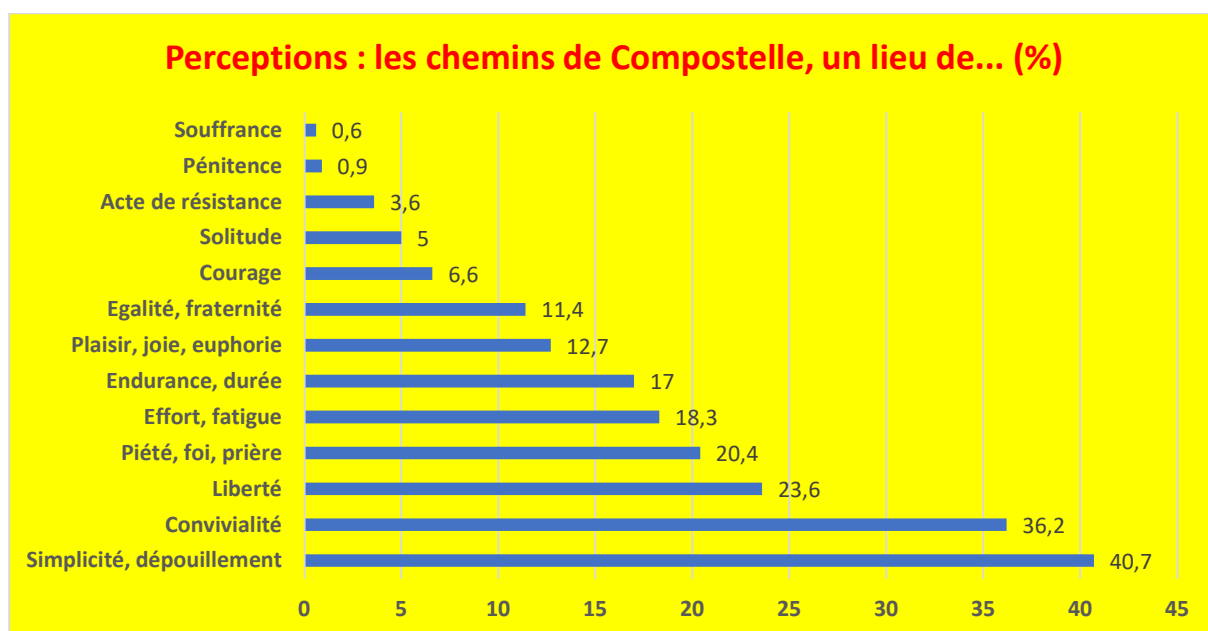
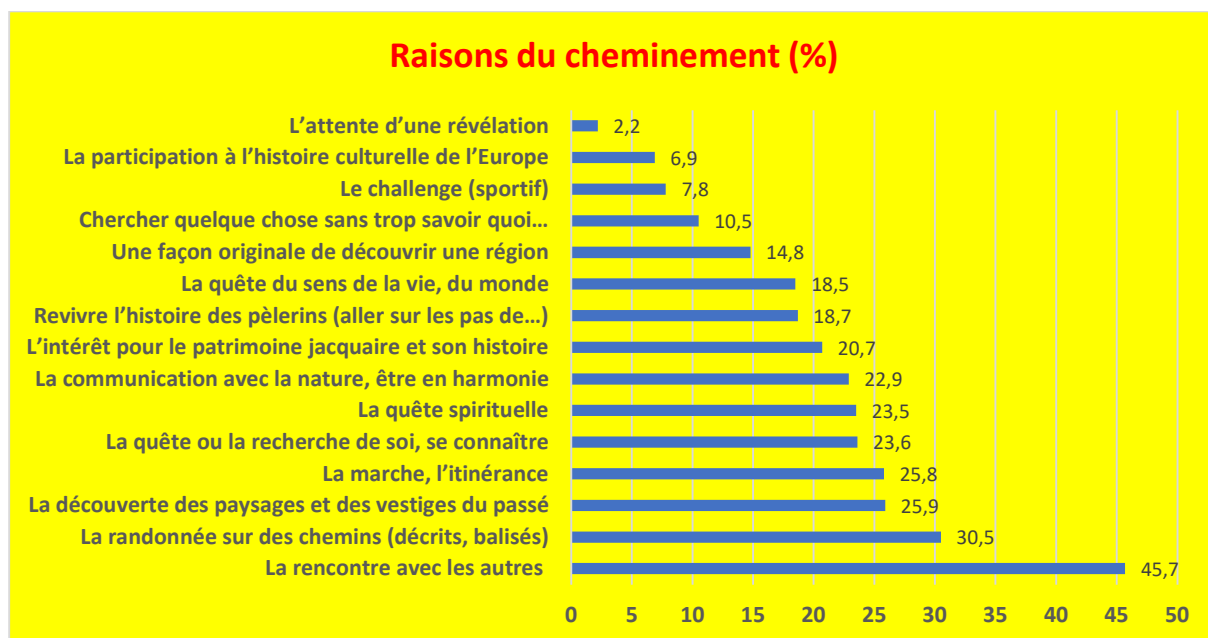
PÈLERIN
QUI
ES-TU ?

Jacobsberg pèlerin, Pixabay

Les motivations sont multiples. Nous savons bien que le seul attrait « challenge sportif » et l'engagement religieux ne sont plus au cœur des incitations à partir. Lisez les tableaux ci-dessous, et vous aurez un début de réponse.



Source : enquête QAPPA/BVA pour le CRT Midi-Pyrénées et l'ACIR Compostelle, 2003
Les personnes interrogées ont pu donner plusieurs réponses.



Aujourd'hui, au cœur de nos sociétés modernes, le patrimoine et l'engouement qu'il suscite participe de la quête de sens et d'identité (Di Méo, 1995). Mais la motivation culturelle du pèlerin, finalement minoritaire dans les réponses, s'efface devant la place du cheminant, en temps réel : retour à un rythme plus humain, désir de se recentrer sur soi-même, désir de rencontrer les autres, de se sentir libre sans les contraintes de la vie moderne, volonté d'échanger librement.

Notons un quasi-équilibre sur la nature des marcheurs sur les voies de Compostelle : les randonneurs touristes (26%), les pèlerins religieux ou mystiques (24%), les randonneurs sportifs (21%), les pèlerins



traditionnels (19%). Le pèlerin d'aujourd'hui balance entre une quête intérieure et le souci de s'éprouver soi-même, au cœur d'un environnement naturel et culturel qui le porte.

N'est-ce pas la réponse à ce monde où les biens matériels sont dominants, où le stress et la compétition nous paralysent, où notre quotidien est tiraillé entre notre vie personnelle et notre vie professionnelle, où nous voulons que tout aille vite, où nous perdons le lien avec l'autre, où nous marquons notre intransigeance, notre insatisfaction...

Finalement, partir sur les chemins de Compostelle, voire d'autres chemins de pèlerinage, n'est-ce pas l'occasion de nous dépouiller de nos scories de consommateurs. C'est se confronter aux besoins élémentaires, bien connus des premiers pèlerins : marcher, boire, manger, se reposer, se coucher, trouver un hébergement, faire face aux difficultés du quotidien (soins du corps, gestion de la fatigue, de la douleur), loin des sollicitations du monde consumériste. Se découvrir ou se redécouvrir. La marche n'aurait-elle pas des vertus spirituelles ? Si le pèlerin d'hier cherchait à sauver son âme, le pèlerin d'aujourd'hui ne cherche-t-il pas ce salut spirituel par le retour à soi ? Même marche, même combat ?

Espérons seulement que le « Nous avons commencé la marche en randonneurs, et c'est en marchant que nous sommes devenus pèlerins », soit pour chacune et chacun de nous, le processus d'une véritable conversion.

Restons vigilants, afin de rester pèlerin, et de ne pas devenir les consommateurs de demain sur les chemins de pèlerinage, comme semblent en témoigner certains hospitaliers.

Robert.

8

A VOS AGENDAS.

Association

- ❖ Réunion du CA et du bureau le mercredi 11 septembre 2024.
- ❖ Assemblée Générale le samedi 1^{er} février 2025 au centre Saint-Jean à Angers
- ❖ Journée marche-rencontre le dimanche 20 octobre à La Pouëze.



La prochaine journée est prévue le dimanche 20 octobre 2024 à La Pouëze, organisée par Michelle Lebreton et Charles Le Cahin : visite de deux chapelles et de la source de l'Erdre.



Chapelle Sainte Emérance

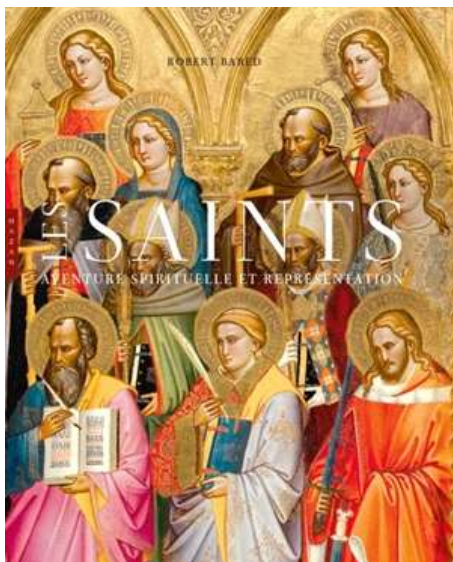
L'après-midi sera consacrée au partage des expériences vécues sur le chemin en 2024.



Une autre journée est en projet pour septembre, en coopération avec l'association Deux-Sèvres Compostelle.

Lectures.

- ❖ Et si vous parcouriez à votre tour les chemins empruntés par ces chrétiens exemplaires ?



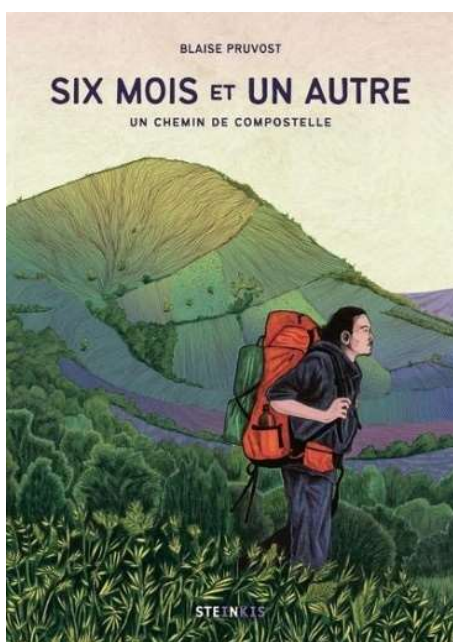
Les saints patrons des voyageurs parcourent le livre de Robert Bared, intitulé "Les Saints. Aventure spirituelle et représentation".

L'ouvrage récemment sorti, a inspiré Le magazine le Pèlerin qui a relevé les nombreux saints retenus dans ce livre en donnant naissance à un chemin de pèlerinage. À la croisée de l'art et de la foi, ce très beau livre brosse le portrait de 77 saints et saintes choisis parmi les plus connus et les plus représentés dans l'histoire de l'art. Remarquablement documenté et illustré, cet ouvrage offre en outre un splendide panorama de l'art sacré occidental.

Auteur : Robert Bared

Editions : Hazan, novembre 2023

- ❖ « Six mois et un autre » sous format BD de Blaise Pruvost, une autre manière de découvrir les chemins de Compostelle



Un hiver et un printemps à marcher sur le chemin de Compostelle.

À 19 ans, Blaise tourne le dos à son histoire d'amour, à son conflit avec ses parents, à son adolescence confuse et enfumée... et part avec son sac et 400 euros en poche. Cette expérience de la marche le confronte à des rencontres, des émotions et des réflexions qui le changeront peu à peu. Un hiver et un printemps à marcher sur le chemin de Compostelle... Six mois et un autre pour voir le monde et se trouver soi-même.

Auteur : Pruvost Blaise

Editeur : Steinkis

Année : 2023



❖ « DÉCOUVRIR COMPOSTELLE...ET SES CHEMINS ».



Plonger dans l'ouvrage « Découvrir Compostelle...et des Chemins » ludique et érudit qui vous permettra de tester vos connaissances tout en vous enrichissant sur l'histoire, la culture et les mystères du Chemin de Compostelle. Dominique Daniel vous guide à travers une exploration approfondie de ce pèlerinage mythique, en développant chaque réponse et en vous proposant des références pour aller encore plus loin dans votre compréhension. Que vous soyez un pèlerin aguerri ou simplement curieux de découvrir ce patrimoine spirituel, ce livre est fait pour vous.

Un ouvrage ludique, tout en restant érudit. Cible : Les pèlerins (actuels et futurs), les hébergeurs, les associations et maisons jacquaires, les offices de tourisme des chemins...

De Dominique Daniel et Christine Bonneton / Hors Collection

La richesse des pèlerinages de France.

Préambule

Notre association porte dans ses gènes l'histoire des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'anniversaire de ses 20 ans en atteste.

La France, réputée pour sa diversité géographique, sa gastronomie reconnue mondialement et son art influent en font une destination majeure et prisée par tous. Avec une histoire plus que millénaire, la France offre un mélange captivant de tradition et de modernité.

N'oublions pas que l'histoire de notre pays est une épopée qui a façonné non seulement la France, mais le monde. Notre pays a joué un rôle central et déterminant dans l'évolution sociale, culturelle et sociale de l'humanité. Sur le plan religieux, la France a été l'un des foyers majeurs de l'Église catholique, avec de nombreux lieux sacrés et une influence sur le christianisme en Europe (saint Benoît en est un acteur-clé).

Cette longue tradition chrétienne a vu s'ériger certaines des églises les plus emblématiques au monde, telles que la Cathédrale Notre-Dame de Paris, la primatiale Saint-Jean-Baptiste de Lyon et la Basilique du Sacré-Cœur à Montmartre. Les pèlerinages vers des lieux saints comme Lourdes, où la Vierge Marie est apparue à Bernadette Soubirous en 1858, sans oublier Notre-Dame de la Salette, Pontmain...sont fréquents, créant d'importants centres de pèlerinage pour les croyants du monde entier. Les festivités religieuses, les processions, les ostensions et les traditions religieuses font partie intégrante de la culture française.

Santiago de Compostela, Rome, Lourdes, Jérusalem et bien d'autres lieux de pèlerinage retiennent souvent notre attention. Ils s'inscrivent dans la durée. Que vous ayez ou pas cheminé vers ces hauts lieux de pèlerinage, nous vous invitons à parcourir les lectures qui suivent. Peut-être serez-vous convaincus de partir pérégriner en France, et parfois à deux pas de chez vous.

Robert



Nous vous proposons trois livres, de quoi vous convaincre...

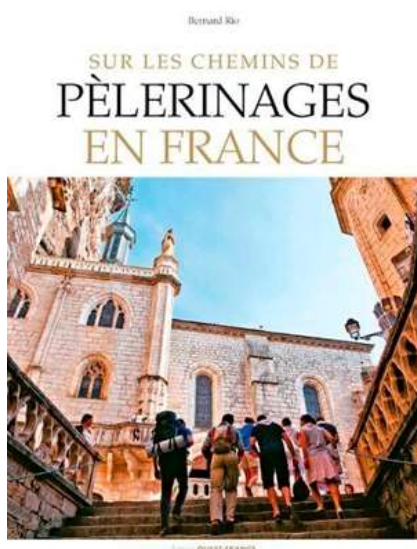
❖ « Pèleriner en Anjou » : faire de sa marche un itinéraire spirituel à deux pas de chez soi.

Si vous souhaitez concilier le plaisir de la marche courte et de la découverte du patrimoine religieux, sachez que la Pastorale du tourisme et des loisirs du diocèse d'Angers a rédigé un petit livret intitulé « Pèleriner en Anjou » dans la collection Bayard Service Édition Ouest (2016).

49 itinéraires pédestres entre 3 et 15 km, vous sont proposés en Anjou. Au grès des chemins angevins, au cœur de l'histoire religieuse de l'Anjou et de l'histoire de la guerre de Vendée, vous serez imprégnés de l'âme des pierres et celle des saints et bienheureux fêtés en Anjou.

« Chacun pourra en effet choisir ce qui lui convient et pourra ainsi accueillir ce témoignage de foi que nous ont légué nos prédécesseurs » (Monseigneur Delmas, évêque d'Angers).

❖ « Sur les chemins de Pèlerinages en France »



Auteur : Bernard Rio
Edition : Ouest France.

« Aujourd'hui, le chemin emprunté par le pèlerin est balisé, jalonné de gîtes, d'auberges et d'offices de tourisme. Il n'en demeure pas moins un chemin qu'il faut arpenter, pas à pas, sans garantie d'un « beau » temps depuis le départ jusqu'à l'arrivée.

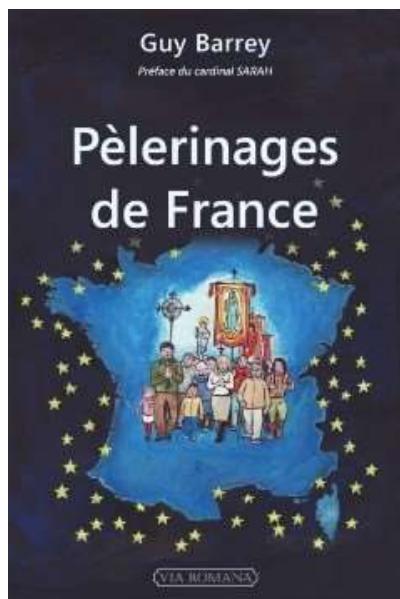
Le chemin de pèlerinage n'est pas un itinéraire de randonnée. En effet, cette marche n'est pas qu'un déplacement physique, une épreuve sportive ou un voyage culturel. C'est un élan et un cheminement intérieur qui changent la vie et bousculent le pèlerin ».

Bernard Rio présente des chemins de pérégrination au long cours, une semaine et plus, et des pèlerinages, d'une journée à quelques jours, qui permettent de sillonner la France d'est en ouest et du nord au sud.

45 pèlerinages historiques français vous sont présentés, les plus anciens datant du Moyen Âge. Parmi ces chemins, treize durent une semaine et plus, 32 prennent une journée à quelques jours et quatorze pèlerinages mariaux traversent la France. Pour chaque parcours une carte, le descriptif de l'itinéraire ou encore des conseils de visite sont proposés.

L'histoire de ces chemins de pèlerinages, leurs légendes et les itinéraires sont présentés dans ce livre qui ouvre la porte du sacré, tout en redécouvrant la France par la marche. Un guide pratique de l'itinéraire est associé à chaque chemin.



❖ Pèlerinages de France

De Guy Barret / Éditeur : Via Romana.

Voici le guide complet des principaux pèlerinages catholiques en France. Chaque pèlerinage mentionné comporte un résumé historique et des données touchant à sa dimension spirituelle. L'histoire des pèlerinages de France mérite d'être mieux connue. Trop négligée par les historiens, elle est indissociable de l'histoire du peuple français, des grands moments de l'histoire de France, des rois qui ont fait la France et de la République qui a suivi, indissociable de la construction même de notre pays. Les pèlerinages de France montrent combien le christianisme a façonné les territoires qui composent notre pays, entretenu la foi et imprégné les mentalités.

Nous ne pouvons pas conclure ce Compostellan sans cette belle photo du 20^{ème} anniversaire de notre association au pied de la cathédrale Saint-Maurice d'Angers.



Bravo et félicitations à l'équipe organisatrice et aux bénévoles



INFORMATION

Après 5 ans au service de l'Association des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle en Anjou et de ses membres adhérents, j'ai pris la décision de me retirer de la commission « Le Compostellan », dont j'avais la responsabilité. D'autres aventures humaines m'attendent.

Après les départs de Xavier Vallais, Marie-Thérèse Martin et Gilles Mourey, Chrystel Lacroix a souhaité aussi se retirer. Le président Jacques Henry nous avait rejoints. Merci à lui pour nous avoir accordé toute sa confiance.

Il est temps de laisser la place à une nouvelle équipe, qui saura garantir, à n'en pas douter, un très bel avenir au Compostellan. Michel Ferron et Yves Cadot ont rejoint Jacques. Je tiens à les remercier.

Je prends un moment pour :

-  *Dire un grand merci à chaque membre de l'équipe qui m'a accompagné, pour son implication dans l'aventure « compostellane ». Votre temps, votre énergie et votre engagement sans faille ont été très précieux. Vous avez joué un rôle primordial dans le succès du Compostellan et je vous en suis très reconnaissant.*
-  *Dire un grand merci aux membres adhérents et à celles et ceux qui ont enrichi le Compostellan par leurs témoignages, car il s'agit bien d'un projet commun et partagé.*

Robert

Pèlerin d'un jour



Pèlerin pour toujours !



Photos Pixabay

